Chantal Mouffe, Le Paradoxe démocratique

Claire Astier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23428>

DOI : 10.4000/critiquedart.23428

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Claire Astier, « Chantal Mouffe, Le Paradoxe démocratique », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 20 novembre 2017, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23428> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.23428>

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.

EN

Chantal Mouffe, Le Paradoxe démocratique

Claire Astier

- ¹ *Le Paradoxe démocratique* est la traduction d'un ouvrage paru aux éditions Verso en 2005 au sein duquel Chantal Mouffe propose de dépasser le *statu quo* de la « troisième voie » par la théorie politique. Selon l'auteur, ce *statu quo* naît d'un paradoxe : le système démocratique évolue désormais au sein d'un cadre libéral prônant la liberté individuelle, supposée inconciliable avec l'idée d'égalité impliquée par le principe de souveraineté populaire. Maintenir cette illusion revient à rendre l'outil politique impuissant. Dans cette hypothèse, celui-ci ne peut en effet prendre en charge la pluralité née du post-modernisme. De cette impasse découle la naturalisation de l'impuissance de l'Etat, transformée en un « état des choses ». Ainsi se justifient les références à l'Etat de droit ou à l'ordre économique pour définir des choix et des orientations politiques. Le déficit démocratique qui en résulte chez les citoyens est compensé par le recours à d'autres sources d'identification hors du politique. Chantal Mouffe dépasse ce paradoxe en proposant de revenir sur l'ellipse théorique voulant que l'opposition soit évacuée de tout dispositif politique démocratique, car ce dernier aurait pour but d'obtenir un consensus rationnel. Au contraire nous dit-elle, c'est en réhabilitant le conflit et en en faisant l'un des outils d'une « démocratie agonistique » que l'on peut envisager un système politique au sein duquel le pluralisme trouve une forme d'expression (« Pour un modèle agonistique de la démocratie », p. 89-115). Les « ennemis » du consensus deviennent alors des adversaires légitimes auxquels est reconnu le droit de défendre leurs points de vue au sein d'un espace commun. L'argument de Chantal Mouffe, s'il s'est répandu dans le monde anglophone, reste un défi en France, face à une Cinquième République qui rend nulle toute participation au débat public lorsqu'elle se fait par la valorisation d'une différence.